

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit - **Paracha:** Berechit, ch 1 v. 1 à v. 5

Thème: La notion de commencement - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre : Création, séparation et nomination



Introduction



Notes de
l'enseignant

La Tora commence par poser la création du monde (les cieux et la terre) par Dieu. Le premier chapitre de la Genèse présente une création progressive (les 6 jours du Commencement) depuis l'apparition de la lumière jusqu'à la création de l'Homme. A l'analyse, on découvre trois phases dans ce mouvement créational :

- 1) l'apparition (des existants),
- 2) la séparation (des éléments),
- 3) la nomination (de quelques éléments).

Ce que l'on nomme la création englobe ces 3 aspects.



Le texte étudié

בראשית א' א'

כִּי בְרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ. ² וְהָאָרֶץ, הִיְתָה תֵהוֹ וְבָהוּ, וְחֹשֶׁךְ, עַל-פְּנֵי תְהוֹם; וְרוּחַ אֱלֹהִים, מְרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם. ¹ וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים, יְהִי אוֹר; וַיְהִי-אוֹר. ³ וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת-הָאוֹר, כִּי-טוֹב; וַיַּבְדֵּל אֱלֹהִים, בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ. ⁴ וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם, וְלַחֹשֶׁךְ קָרָא לַיְלָה; וַיְהִי-עֶרֶב וַיְהִי-בֹקֶר, יוֹם אֶחָד. {פ}.

Genèse chapitre 1, versets 1-5

¹ Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. ² Or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme, et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux. ³ Dieu dit: "Que la lumière soit! "Et la lumière fut. ⁴ Dieu considéra que la lumière était bonne, et il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres. ⁵ Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 1, v. 1.](#)
[\(בראשית - Bereshit\)](#)



Analyse structurelle

v. 1: constat général: Dieu (אלהים) dans le premier chapitre) a créé les cieux et la terre.

v. 2: description de la terre (la Tora ne décrit pas les cieux) par quatre termes qui évoquent la désolation, le désordre: tohu-bohu, obscurité, abîme. Un souffle (le vent) provenant de Dieu plane sur les eaux. En fait la terre (en tant qu'élément sec) n'apparaît pas car tout n'est qu'eaux.

v. 3: première parole divine, puis parole créatrice.

- Premier temps: Dieu parle, Il dit son projet. Projet: la lumière.

- Deuxième temps: réalisation du projet. Réalisation: la lumière.

Pas de décalage entre "projet" et "réalisation".

v. 4: constat de Dieu: la lumière est bonne. Action de Dieu: séparation de la lumière et des ténèbres originelles.

v. 5: Dieu nomme la lumière "jour", l'obscurité "nuit". Cela donne un sens à la séparation, c'est-à-dire que le cycle journalier est mis en place. Formule récurrente: "Il fut soir, il fut matin", puis annonce du jour.

Dans la Tora et jusqu'aujourd'hui en Israël, les jours n'ont pas de nom, mais ils sont désignés par leur place dans la semaine, seul le Chabat possède un nom.



Analyse thématique

La notion de "commencement" est fondatrice de la Tora, c'est-à-dire qu'elle alimente la foi, la émouna d'Israël. Alors que la philosophie nie ce principe (cf. annexe 1), le judaïsme affirme la création du monde par un acte de volonté divine. Cette notion de Création implique une intention de Dieu qui appelle l'homme à s'impliquer dans le monde selon cette volonté divine.

On mettra en évidence le fait que Dieu ne crée pas seulement, mais qu'il organise Son monde (séparation) et qu'Il nomme certaines réalités. Aussi la notion de création est-elle à entendre au sens large.

SENS DE BERECHIT

v. 1: que signifie le commencement? Commencement du temps? De l'espace? Quand les eaux ont-elles été créées?

יונתן בן עוזיאל

(א) מן אוולא ברא יי ית שמיא וית ארעא:

Yonatan Ben Ouziel

Au commencement Dieu créa les cieux et la terre".

Il lit בראשית comme בתחילה.

Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Michna), Il vécut autour de l'an 0.

Voici un extrait de Rachi qui ne suit pas la traduction du Rabbinate:

רש"י

ואם באת לפרשו כפשוטו כך פרשהו בראשית בריאת שמים וארץ והארץ היתה תהו ובהו וחשך ויאמר אלהים יהי אור. ולא בא המקרא להורות סדר הבריאה לומר שאלו קדמו, שאם בא להורות כך, היה לו לכתוב בראשונה ברא את השמים וגו', שאין לך ראשית במקרא שאינו דבוק לתיבה של אחריו, כמו (שם כו א) בראשית ממלכות יהויקים, (בראשית י י) ראשית ממלכתו, (דברים יח ד) ראשית דגנך, אף כאן אתה אומר בראשית ברא אלהים וגו', כמו בראשית ברוא .

Rachi

"[...] Et si tu veux suivre le sens littéral, le voici: Au commencement de la création des cieux et de la terre, alors que la terre était tohu-bohu et que l'obscurité couvrait l'abîme, Dieu dit: "Que la lumière soit".

Autrement dit, le verset ne vient pas nous enseigner que Dieu a créé au commencement ciel et terre, mais qu'au commencement des cieux et de la terre (qui furent créés avant), Dieu dit... Ce qui justifie cette lecture (reprise par Rachbam son petit-fils et Abraham ibn Ezra), c'est le terme béréchith qui est un état construit.

"Et le verset ne vient pas nous apprendre l'ordre de la création, pour dire ceux-ci ont précédé ceux-là, car si l'intention était telle, le verset aurait dû porter בראשונה [qui voudrait bien dire:] Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. Or le mot ראשית dans la Tora est toujours juxtaposé au mot qui le suit (état construit), comme (Jr XXVI, 1): "au commencement de la royauté de Joakim" ou (Gn. X, 10)"commencement de sa royauté", (Dt XVIII, 4): "commencement de ta récolte"; ici aussi tu liras ברא אלהים comme Béréchit béro "au commencement du créer".

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq, Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105. Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Pour Rachi ce qui compte au plan de la foi (אמונת ישראל), c'est l'affirmation d'un monde créé par Dieu; quant à la description du phénomène, elle est secondaire.

AU SUJET DU VERBE ברא

Le terme "il créa" (infinitif baro) est généralement interprété par: création dite ex nihilo, en hébreu **יש מאין**, "il y a à partir de il n'y a pas". La spécificité de ce verbe dans la Bible est d'avoir pour seul sujet, Dieu (soit Hachem, soit Elohim). D'autres verbes sont utilisés dans ce premier chapitre pour parler de l'action divine comme "Il sépara", "Il nomma", "Il fit", "Il façonna", mais ces derniers verbes peuvent avoir pour sujet l'homme. C'est donc la spécificité du sujet divin qui définit le verbe comme création ex nihilo.

Abraham ibn Ezra apporte deux objections à cette conception:

אבן עזרא

ברא: רובי המפרשים אמרו שהבריאה להוציא יש מאין, וכן אם בריאה יברא ד' (במד' טז, ל). והנה שכחו ויברא אלהים את התנינים (ברא' א כא). ושלש בפסוק אחד: ויברא אלהים את האדם (ברא' א כז), ובורא חושך (ישעי' מה, ז), שהוא הפוך האור שהוא.

Ibn Ezra

Il créa: la majorité des commentateurs expliquent que la création (avec le verbe ברא) signifie "il y a à partir de il n'y a pas", en s'appuyant sur "Si l'Éternel crée une création"(Nb XVI, 30). Mais voici ils ont oublié: "Dieu créa les grands poissons"(Gn. I, 21) [Or les poissons ont été créés à partir des eaux]. Et ce verbe est utilisé trois fois dans le verset [puisqu'il sert à parler de la création des grands poissons, des poissons et des oiseaux, tous créés à partir de l'eau. De même]"Dieu créa l'homme"(Gn I, 27) [Or, l'homme a été créé à partir de la poussière de la terre.] Enfin "Il créa l'obscurité"(Isaïe XLV, 7) qui est le contraire de la lumière qui est un existant.

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

L'intention d'Ibn Ezra n'est sans doute pas de nier la création ex nihilo, mais de montrer que la preuve ne peut venir du verbe baro. Il reste que ce verbe attribué à Dieu reste hermétique pour notre entendement, car nous ne pouvons avoir connaissance sensible ou intellectuelle de ce que peut être la béria divine.

AU SUJET DE שמים ET DE ארץ

Le mot שמים désigne d'abord le cosmos, la voûte des astres et des étoiles au-dessus de la terre.

רש"י

שהשמים מאש ומים נבראו

Rachi

Les cieus: car les cieus (שמים) ont été créés par אש (feu) et מים (eaux).

Rachi propose une déconstruction midrachique, le mot שמים est la contraction de אש (feu) et מים (eaux) (l'espace de l'harmonie des contraires, alors que la terre va être un lieu de confrontation des contraires, tant que la paix, le chalom, n'est pas réalisé). En français chamaim s'entendrait "feu-eau".

Voici une approche intéressante de Rabbi Isaac Caro:

תולדות יצחק

והרמב"ן כתב, הקב"ה ברא כל הנבראים מאפיסה מוחלטת, ואין אצלנו בלשון הקדש בהוצאת יש מאין אלא לשון ברא, וזה הנברא שברא מאפיסה מוחלטת הוא החומר הראשון נקרא ליונים היולי, והוא יסוד דק אין בו ממש, אבל הוא כח מוכן לקבל הצורה ולצאת מן הכח אל הפועל, ואחר ההיולי לא ברא דבר, אבל יצר ועשה ממנו, כי ממנו המציא הכח והלביש הצורות ותקן אותם:

ודע כי השמים וכל אשר בהם חומר אחד, והארץ, וכל אשר בה חומר אחר, והקב"ה ברא אלו השנים מאין, ושניהם לבדם נבראים, והכל נעשים מהם, והחומר הזה שנקרא היולי נקרא בלשון הקדש תהו, [...] והצורה הנלבשת לחומר הזה נקראת בלשון הקדש בהו, והמלה מורכבת כלומר בו הוא, [...] אם כן יהיה פשט הכתובים בתחלה ברא אלקים את השמים, כי הוציא חומר שלהם מאין, ואת הארץ, שהוציא החומר שלה מאין, והארץ תכלול ד' היסודות כלם שהוא כל הכדור התחתון, והנה בבריאה הזאת שהיא כנקודה קטנה דקה ואין בה ממש נבראו כל הנבראים בשמים ובארץ.

Toldot Yitz'hak

Ramban (Na'hmanide) a écrit que le Saint, béni soit-Il, a créé toutes les créatures à partir du néant absolu. Et nous n'avons en hébreu qu'un seul terme pour exprimer la création ex nihilo: le verbe bara. Et ce qui fut créé du néant absolu est la matière originelle que les Grecs nomment hylé, qui est élément fondamental très fin, inconsistant, mais qui est potentiellement prêt à recevoir la forme qui passera du potentiel à l'acte. Et après la création du hylé, rien ne fut plus créé (ex nihilo), mais Il façonna et agit à partir de lui, car en lui se trouvait le potentiel qui permit d'habiller les formes et de les aménager.

Et sache que les cieux et ce qu'ils contiennent sont formés de la même matière, de même la terre et tout ce qu'elle contient. Et ces deux éléments ont été créés du néant, et ces deux seuls ont été créés, et tout a été fait à partir d'eux. Et cet hylé se nomme dans le langage de la Tora tohu. [...] et la forme qui s'habille dans cette matière se nomme en hébreu bohu, qui est mot composé "en lui il est" [...] voici donc le sens littéral des versets: au commencement Dieu créa les cieux, en faisant jaillir leur matière du néant, et la terre, composée des quatre éléments (feu, eau, terre, air) qui constituent tous le globe inférieur. Et de cette création qui fut comme un fin point sans consistance toutes les créatures des cieux et de la terre furent créées.

Rabbi Isaac Caro
Tolède 1558 -
Jérusalem 1535,
Il est le fils de
Rabbi Yossef Caro.
Tiré de son livre
Toldot Yitz'hak.

UNE LECTURE MIDRACHIQUE

En plus de la lecture littérale, il est possible de proposer aux élèves des lectures midrachiques. Rachi dans ses premiers commentaires en donne deux lectures:

- La Tora commence par la création du monde pour justifier le droit d'Israël sur la terre d'Israël.
- En vue de la Tora et d'Israël Dieu créa les cieux et la terre.

Voici un midrach moins connu tiré de Béréchit Raba:

בראשית רבה (וילנא) פרשה א ד"ה ד בראשית ברא

ר' הונא בשם ר' מתנה אמר בזכות ג' דברים נברא העולם, בזכות חלה, ובזכות מעשרות, ובזכות בכורים, ומה טעם בראשית ברא אלהים, ואין ראשית אלא חלה, שנאמר (במדבר טו) ראשית עריסותיכם, ואין ראשית אלא מעשרות, היך דאת אמר (דברים יח) ראשית דגנך, ואין ראשית אלא בכורים שנאמר (שמות כג) ראשית בכורי אדמתך וגו'.

Genèse Raba (Ed. Vilna) ch. 1 sur "Au commencement Il créa":

Rav Houna enseigne au nom de Rav Matna: Pour le mérite de trois choses le monde été créé: pour le mérite de la hala, pour le mérite de la dîme et pour le mérite des prémices. Et que signifie "Au commencement Dieu créa" [Quel lien fait Rav Houna entre son enseignement et le premier verset de la Tora? C'est que les trois mitsvot citées sont appelées ראשית (commencement ou prémice). En effet] ראשית désigne la hala, comme il est dit (Nb XV) "prémice de vos pâtes", ראשית désigne les dîmes, comme il est dit (Dt XVIII): "prémice de ton blé"; ראשית désigne les prémices de fruits, comme il est dit (Ex 23) "Prémice des premiers fruits de ta terre".

Genèse Raba (Ed. Vilna) chapitre 1 sur "Au commencement Il créa"

Dans ce type de texte, l'historicité de l'acte créationnel importe moins que la finalité de cette création. Le monde est créé en vue des mitsvot et en particulier des trois mentionnées. Le verset se lit alors: "en vue de ce qui est nommé réchit, Dieu créa les cieux et la terre.»

LE MONDE DE L'ORIGINE

v. 2: or la terre n'était que solitude et chaos; des ténèbres couvraient la face de l'abîme et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux.

Il est important de s'arrêter sur ce verset et de s'étonner avec les enfants. Dieu ne crée pas un monde parfait. Tout commence par le désordre, la confusion. Quatre mots pour décrire cette situation: tohu, bohu, obscurité, abîme (dans la Bible: gouffre d'eaux). De plus l'eau recouvre la surface de la terre. C'est de ce point de départ que Dieu construit le monde, c'est-à-dire qu'il met de l'ordre, le seder.



Pistes de réflexions et débats

Pour les lycéens, le professeur insistera sur cette notion du passage du désordre à la mise en ordre. En physique, les corps désordonnés cherchent à se stabiliser. En mathématiques, il existe les théories du chaos. A Pessah et à Roch Hachana, on réalise un seder à la maison, suivre un ordre liturgique, mais aussi mettre de l'ordre dans sa vie. De même au moment de la traversée du désert les tribus furent placées en ordre de marche. Le Dieu de la Bible est un Dieu du Commencement. Il ne crée pas le monde réalisé, le monde messianique. En même temps apparaît la notion du projet et de progrès. Rachi cite le midrach qui dit que le souffle qui plane sur la surface des eaux "c'est le souffle du Messie". Dieu crée l'Histoire, et l'homme deviendra "partenaire du Saint, béni soit-Il, dans l'œuvre du Commencement".

LA LUMIERE

v. 3: Dieu dit: "que la lumière soit!", et la lumière fut.



Pistes de réflexions et débats

La première parole de Dieu est lumineuse. Tant que Dieu ne parle pas, le monde est plongé dans l'obscurité. Telle est la vocation d'une parole: éclairer, et non assombrir. Le Dieu de la Bible est un Dieu qui parle, qui communique (celui d'Aristote est une pensée qui se pense).

Dieu crée par la parole. Il dit son projet "יהי אור", et le אור apparaît. On pourra citer le début du ברוך שאמר, qui se réfère à la création du monde.

Quelle est la nature de cette lumière alors que le soleil et les étoiles ne seront créés que le quatrième jour?

Rachi qui voudrait suivre le sens littéral se trouve contraint de répondre par un midrach:

רש"י

(ד) וירא אלהים את האור כי טוב ויבדל - אף בזה אנו צריכים לדברי אגדה ראהו שאינו כדאי להשתמש בו רשעים והבדילו לצדיקים לעתיד לבא.

Rachi

Dieu vit que la lumière était bonne, et Il sépara: Ici aussi nous avons besoin des paroles de la Agada (Midrach): Il constata qu'il n'était pas convenable que les méchants utilisent cette lumière, alors Il la sépara (Il la mit de côté) pour les justes, pour le monde futur.

Pour Rachi, cette lumière est spirituelle, c'est la récompense future des justes.

Remarquons qu'il existe ici une adéquation entre le projet émis par Dieu et la réalisation de ce projet, ce qui ne sera pas toujours le cas.

LE CONSTAT DIVIN

v. 4: Dieu considéra que la lumière était bonne, et Il établit une distinction entre la lumière et les ténèbres.

Que signifie cette considération de Dieu? Dieu aurait-Il pu rater son coup? Peut-Il faire quelque chose de mauvais? (Cette question peut ouvrir un débat avec les collégiens ou les lycéens).

Voici la proposition de Rachbam:

רשב"ם

(ד) וירא אלהים את האור - נסתכל במראהו כי יפה הוא. וכן ותרא אותו כי טוב הוא, נסתכלה במשה שנולד לשה חדשים כמו שמואל לתקופת הימים וראתהו כי טוב ויפה הוא שנגמרו סימניו וצפרניו ושערו, ותצפנהו שלשה ירחים, כלו' עד סוף ט' חדשים שהרי ראתהו וידעה שהוא טוב ויפה בסימנים, שאינו נפל:

Rachbam

Dieu constata la lumière: Il constata dans sa vision qu'elle était belle. De même [à propos de la naissance de Moïse] "elle (sa mère) constata qu'il était tov"(c'est-à-dire) elle constata que Moïse qui était né à six mois, comme Samuel à la limite des jours [ils étaient prématurés]. Elle constata donc qu'il était beau, et que les signes – ongles et cheveux- étaient formés, et elle le cacha trois mois, c'est-à-dire jusqu'à la fin des neuf mois car elle constata et sut qu'il était bien et beau dans ses signes, et qu'il n'était pas un avorton.

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

A propos du constat divin, écoutons Ibn Ezra:

אבן עזרא

(ד) וירא כמו ראיתי אני (קהלת ב, יג; דניאל י, ז), והוא במחשבה, וטעם ויבדל בקריאת השמות:

Ibn Ezra

Il vit: comme "j'ai vu" (au sens de "j'ai considéré") comme dans Ecclésiaste II, 13 et Daniel X, 7, c'est-à-dire avec la pensée [et pas avec les yeux]. Et le sens de "il sépara" (du verset suivant), en leur donnant des noms.

Dieu ne voit pas la lumière, comme s'il découvrirait sa création à présent, mais Il considère en y mettant du temps, de la pensée ce qu'Il a créé. Quant à la séparation, elle n'est pas géographique, la lumière à droite, l'obscurité à gauche, mais c'est la nomination qui fait séparation.

UN DIEU QUI NOMME

v. 5: Dieu appela la lumière jour, et les ténèbres, il les appela nuit. Il fut soir, il fut matin, un jour.



Pistes de réflexions et débats

Dieu nomme des éléments de Sa création. Dieu Lui-même a un nom (qu'Il révélera à Moïse). Le monde n'est pas anonyme s'il est nommé. Edmond Jabès écrit "les choses n'existent que parce qu'elles sont nommées" La notion de nom est importante pour la tradition juive: la nomination c'est le sémisme (sem = chem = nom). L'Israélien dit "antisémisme" pour "antisémitisme".

Faisons le point sur les différentes phases du premier jour:

- 1) Création
- 2) Constatation
- 3) Séparation
- 4) Nomination

JOUR UN

Il est nécessaire de rappeler que le jour commence la veille, car il est dit "il y eut soir, il y eut matin".

ערב = soir ou mélange, car dans la nuit tout se confond

בוקר = matin ou rendre visite, puisque l'on voit.

Rachi fait remarquer que le verset dans la logique des jours suivants aurait dû porter **יום ראשון** "jour premier" (adjectif ordinal). **יום אחד** peut se traduire "jour un" ou "jour de Celui qui est Un" (état construit).

On pourra travailler sur le texte du début de la téfila du matin, après le premier **שמע ישראל** "Tu es Un avant la Création, Tu es un après la Création...": la Création ne change rien à l'unité divine.



Conclusion

- Ce premier jour présente la création divine: l'apparition de l'être créature par le Créateur, avec cette grande idée du judaïsme à savoir que Dieu n'est pas le monde, qu'il en est radicalement séparé, tout en restant source de vie et de bénédiction. Le Dieu de la Bible est un Dieu qui parle et qui agit (contre le dieu de la philosophie qui reste anonyme. Cf. Le Kouzari de Rabbi Juda Halévy).
- L'idée de Création s'oppose à la conception d'un monde éternel (Aristote, Spinoza, Hegel et d'autres). Le monde est l'expression de la volonté divine ce qui implique que l'Histoire a un sens, ce sens pour l'homme se traduira par l'accomplissement de la volonté divine (les 7 lois de Noé pour l'humanité et les 613 mitsvot pour Israël)
- Ajoutons que non seulement Dieu parle et qu'il nomme, mais il dote l'homme de cette capacité de parler et de nommer, et comme l'enseigne le midrach (sur le psaume 8): Adam nomme les anges et Dieu Lui-même.
- Le monde ne commence pas par une chute, par une tragédie, mais par la lumière qui éclaire le monde d'une espérance originelle.
- Autre idée importante: la notion de création reste cohérente avec le monothéisme. Nous ne sommes pas dans le gnosticisme (la Gnose)¹ qui affirme qu'il existe une opposition entre le bien et le mal, entre un Dieu bon et un Dieu mauvais. L'existence de ce que nous nommons le mal doit donc se comprendre de l'intérieur du monothéisme. Dieu est le Créateur unique, le Roi et le maître du monde (adon olam).

¹ Qui donne guéniza la "cachette".